

NOTE SUR DES *ACEMYIA*, MOUCHES PARASITES
A L'ETAT LARVAIRE D'*ACRIDIDIUM AEGYPTIUM*
ET SUR UN CHAMPIGNON HYPERPARASITE

Par J. CALLOT *

Ayant capturé un criquet égyptien ♂ à El Aouina (près de Tunis), je l'avais placé dans une boîte et, ouvrant quelques heures après cette boîte, j'y avais trouvé, à côté de la sauterelle, une pupe venant de se former.

L'examen du criquet conservé vivant me montra des faits intéressants. D'abord une petite plaie à l'articulation coxale d'une patte sauteuse, et par où avait dû sortir la larve qui venait de se transformer en pupe.

Mais surtout, je fus immédiatement frappé par la présence d'autres larves encore à l'intérieur du corps de l'acridien et cherchant activement à en sortir par effraction. Au niveau du 3^e pleurite abdominal droit, on voyait une zone où la chitine était amincie et transparente, ce qui me permit de voir, dans l'abdomen, deux larves travaillant à user la paroi avec leurs crochets buccaux.

Elles finirent, du reste, par sortir entre le troisième et le quatrième pleurite, le long du bord antérieur de la membrane articulaire.

Sept autres larves (ce qui fait un total de dix) sortent encore en peu de temps par les diverses ouvertures qu'elles pratiquent en plusieurs points, en particulier à la base des pattes. L'issue des larves se fait par un orifice qui est plus petit que leur diamètre à l'état normal, aussi ont-elles beaucoup de difficultés à s'engager par de tels pertuis. Elles introduisent leur extrémité antérieure, reculent, rongent un peu le bord du trou, repassent la tête à l'extérieur, saillent de 2 ou 3 mm., puis subitement, donnant un véritable coup de pression qui distend énormément la partie déjà au dehors, arrivent à sortir entièrement. L'acridien mourut 2 jours après la sortie des 10 larves. Les larves sont longues de 6 mm. environ, blanches, les crochets buccaux sont bien visibles ; à l'extrémité postérieure existe un appareil stigmatique saillant, brun, corné.

En quelques minutes, les larves donnent des pupes en forme de tonnelets avec à l'extrémité postérieure les stigmates (5 juin). Placées dans des tubes en atmosphère humide, les pupes donnent des imagos (1) le 20 juin ; la température moyenne était de 25°. En fait, sur les dix pupes, huit seulement donnent des adultes. Une en effet se couvre au bout de quelques jours d'une moisissure d'un beau blanc nacré (2) qui avait fait apparition au niveau des orifices stigmatiques. Une autre n'évolue pas.

Les huit mouches adultes sont placées dans un vivarium improvisé, composé d'un bocal de verre de 30 × 15 cm. posé à plat et dont le goulot était obturé par de la gaze. Comme nourriture, je place un peu de sucre en poudre dans un couvercle de tube de Borrel et un tampon imbibé d'eau. Les mouches se nourrissent fort bien de sucre.

Je cherche à me procurer un exemplaire d'*Acridium ægyptium*, mais, malheureusement, je ne puis en découvrir un seul. Aussi, le 21 juin, en suis-je réduit à mettre dans mon vivarium un *Acrotylus insubricus* Scopoli (3) et une nymphe de *Truxalis nasuta*.

Les mouches au début ne semblent pas s'apercevoir de la présence des sauterelles. Elles dédaignèrent toujours, du reste, *Truxalis nasuta* ; mais, à partir du premier juillet, elles commencèrent à se poser sur l'*Acrotylus*. Elles ne se jettent pas sur l'acridien quand il vole ou se déplace, mais au contraire quand il est posé et immobile. Elles marchent sur le corps et se sauvent rapidement au moindre mouvement d'*Acrotylus*. Ces mouches sont assez maladroitement et quand il leur arrive de tomber sur le dos il leur est extrêmement difficile de se redresser.

Le 4 juillet (la température moyenne avait été de 25° depuis le 21 juin), je constate sur la tête le thorax et les ailes d'*Acrotylus*, une douzaine de petits œufs de 0 mm., 5, allongés, brillants, solidement fixés sur les téguments de l'orthoptère. Ils sont irrégulièrement répartis. Aucun œuf n'est visible sur les pièces génitales externes ou même sur l'abdomen.

A partir du 6 juillet, les mouches meurent les unes après les autres. J'ai conservé l'acridien porteur d'œufs jusqu'au 1^{er} août, date à laquelle il est mort accidentellement. Les œufs n'avaient pas évolué et à la dissection, je n'ai, bien entendu, pas trouvé trace de larves.

(1) Ce sont des *Acemyia*. Un exemplaire était *Acemyia acuticornis* Meig. (= *subrotunda*, Rond.) et les autres des *Acemyia* nouvelles que M. Séguay a décrit plus haut sous le nom d'*Acemyia calloti*.

(2) Déterminée par M. le Dr Langeron comme *Beauveria globulifera* (Speg.).

(3) Détermination de M. Chopard.

RÉSUMÉ

Dans cette note, je signale, aux environs de Tunis, le parasitisme d'*Acridium ægyptium*, par *Acemyia acuticornis* Meig. (1) et par *Acemyia calloti* Séguy. Je décris une partie de l'évolution de ces diptères. J'indique la mycose d'une pupe d'*Acemyia* sp. par *Beauveria globulifera* (Speg. 1880).

Institut de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.

(Directeur : Prof. E. Brumpt).

(1) *Acemyia acuticornis* a été déjà signalé comme parasitant *Acridium ægyptium* en Italie par Ribaga, sous le nom de *Acemyia subrotunda* Rond. (Ribaga, Un nuovo insetto endofago : *Acemyia subrotunda* Rond. delle cavalette. *Boll. Ent. Agraria*, Padoue, 1902, n° 8. Cité par Speiser : *Zeit. wiss. Insektenbiol.*, I, 1905, p. 480).
